



Henri HERTZ (1875-1966)

Né en 1875 à Nogent sur Seine d'une famille juive lorraine, il rencontre au lycée de Rennes Alfred JARRY dont il devient l'ami et le condisciple.

C'est l'époque de l'affaire DREYFUS qui marquera fortement l'adolescent... Fils de militaire, il prend conscience de son judaïsme et de ses implications politiques.

Installé à Paris en 1895, il collabore avec la *Revue générale Internationale* de Louis GASTINE et au *Mercure de France* puis entre en 1901 à la *Revue blanche*.

La vie parisienne et journalistique lui permet de se lier avec André SALMON, Georges DUHAMEL et Max JACOB, qui le tient pour « l'un des plus singuliers [écrivains] du moment ». Ses premières œuvres sont publiées à partir de 1906 mais il est surtout remarqué en 1912 pour *Les apartés*, œuvre emplie d'un humour grinçant et de sombres pressentiments que la critique salue comme le meilleur recueil de vers de l'année.

Il rencontre Aristide BRIAND et, sous son égide, participe à *La Démocratie Sociale* puis à *La Phalange*, revue représentative du mouvement néo-symboliste.

La majeure partie de son œuvre se situe entre l'après-guerre et le début des années trente (poèmes, essais, contes, nouvelles et romans) : *Lieux communs*, *Barbusse*, *Degas*, *Le guignol horizontal*, *Enlèvement sans amant*...

Parallèlement, il entreprend une carrière de journaliste international, entrevoit dès 1922 les dangers de la naissance du fascisme en Italie et participe en 1925 à la création du *Comité d'Action France - Palestine*. Il sera, plus tard, Secrétaire général de la section française du Congrès juif mondial.

L'engagement d'Henri HERTZ face à la montée des périls qui secouent l'entre-deux-guerres se poursuivra encore de 1940 à 1944 par une activité clandestine intense.

Son œuvre journalistique, -collaboration à *Europe*- et littéraire -*La tragédie des Temps volages*, morceaux choisis publiés en 1955, étude sur le peintre Zarfin en 1963- se continuera jusqu'à sa mort, le 11 octobre 1966.

Michel DECAUDIN, professeur émérite de lettres à la Sorbonne écrivait :

«*Tiraillé entre l'ironie et l'attendrissement, la mélancolie et la confiance en l'avenir [...] Henri HERTZ est au carrefour des incertitudes et des espérances de la poésie moderne.*»

Poète, écrivain, journaliste, Henri HERTZ était le témoin engagé de son époque alliant une plume sarcastique et amère à un esprit ouvert, généreux et libéral, qui a su prendre le parti des faibles et des opprimés contre l'autoritarisme et toutes les formes d'exclusion de la fin du 19^{ème} et la première moitié du 20^{ème} siècle.